

notable atténuation depuis plus de trois ans, malgré un grand nombre de traitements divers suivis par la malade (bromure, digitale, alimentation avec lait de chèvre thyroïdectomisée, etc.) disparaissaient en quelques jours, du moins l'énervement, le tremblement, les palpitations, les cauchemars et l'essoufflement. L'exophtalmie et la dilatation pupillaire subissaient une grande amélioration ; le goître demeurait encore assez volumineux, mais non sans avoir notablement diminué.

La malade commença alors à engraisser et gagna, en trois mois, près de 7 kilos.

Mais, à l'occasion d'une vive contrariété, elle fut de nouveau prise de palpitations, d'essoufflement, de tremblement ; les yeux redevinrent saillants, les conjonctives s'injectèrent, et le goître augmenta manifestement de volume.

La reprise du traitement, auquel nous avons ajouté 1 gramme de sulfonal pour combattre l'insomnie, fit cesser à nouveau tous les accidents au bout d'une quinzaine de jours.

Il nous serait possible de rapporter d'autres faits, non moins concluants, de l'efficacité de la quinine longtemps continuée dans le goître exophtalmique ; mais ceux qui précèdent nous semblent suffisants, pour démontrer les bons effets de cette médication dans le traitement d'une maladie le plus souvent rebelle à la plupart des moyens généralement usités.

*(Journal médical français, 15 mars 1908.)*

